

LUCHON AU MUSÉE

Les Luchonnais que l'évolution constante de leur station thermale préoccupe apprendront avec plaisir l'enrichissement du Musée fait d'un métier à tisser qui porte le millésime 1793. Il est, cela va de soi, accompagné de l'outil à ourdir. Les accessoires sont au complet.

Parmi eux se trouvent d'assez nombreuses bandelettes de toile qui permettront d'admirer les diverses qualités de toile fabriquées par les tisserands locaux : toiles pur lin, toiles ourdies lin et tramées coton à usage domestique, et toiles pur chanvre destinées à la satisfaction des multiples besoins du domaine agricole.

Les dames reluqueront avec le sentiment d'orgueil que leurs aïeules mirent à les obtenir, des toiles pur lin, embellies de très beaux dessins géométriques (*Terlis*), ornement d'une table parée pour des circonstances solennelles, telles que noces, fête locale, première communion, ordination d'un prêtre. Ces échantillons seront étalés contre les murs d'une pièce spécialement réservée à l'industrie familiale du lin et du chanvre.

Il y avait jadis — moins de soixante ans — environ quatre vingt familles et cent métiers inégalement répartis sur le territoire de notre canton. Dans

beaucoup de familles, le père et le ou bien deux frères possédaient, l'un, un métier à tisser.

Il ne reste plus que celui do s'agit, vendu au Musée par M. Lar de Poubeau. C'est miracle s'il n'éclairé et chauffé le foyer Lar pendant quelque rude soirée d'h

L'unique tisserand qui vit et chante fort jovialement le couple sa corporation :

Les tisserands sont plus heureux que le Chaque samedi, ils font une grande fête

C'est le très honorable Guillaume Barrau de Cathervielle, le plus de la lignée éteinte des tisserands est, malgré ses 80 ans, plein de physique et de mémoire tenace. art mort, il a promis d'initier un bre de la Société Julien Sacaze c lui a demandé.

Grâce donc au caractère dévoué Guillaume Barrau, l'art de tisser économie fermée, restera co dans les archives de la ville de Lu Les estivants, aussi bien que Le chonnais, verront fonctionner- vette primitive si délicieusement tée par les poètes.

Mais hélas ! les chemises c trama pour nos devanciers, les mes contemporains ne la porte et ne la porteront jamais plus, si la culture du lin réapparaît nos champs très propres à la p tion de cette plante textile.

LOUIS SAUDIN

LE NOM DES LIEUX-1 DU CANTON DE LUCH

RECTIFICATION. — Peyredeimé ra déouméra : du catalan *dèu* (dix). L dixième partie des choses vendabl déoumés. De là *peyra déouméra*. —